

Corbières est un agréable village des Alpes de Haute Provence, et stratégiquement situé à la frontière des départements du Vaucluse, du Var, et des Bouches du Rhône.

A 10 km de Manosque, sur une surface de 19 km², Corbières a une population de 939 habitants qui sont appelés les Corbiérains.

C'est à la rivière qui traverse son territoire que le paisible village de Corbières a emprunté son nom.

Pour cette randonnée, pour parler de cette région, de ce village : 3 thèmes .

Le feu, la peste, le trou du Loup.

Les incendies

Bien sûr on se souvient tous de cet incendie de 2002, cependant déjà en 1942, un incendie de grande ampleur, avait fait d'importants dégâts.

Le 24 juillet 2002, lors de l'incendie du massif forestier de Pierrevert, Sainte-Tulle, et Corbières plus de 600 hectares de forêt ont été détruits, de nombreuses cultures ont été endommagées ou réduites en cendres. Trois maisons ont été partiellement ou totalement détruites. Cet incendie parti vers 15 h 45 en bordure du terrain de golf à Pierrevert s'est propagé en moins de deux heures jusqu'aux abords des villages de Sainte-Tulle et Corbières. C'est le Mistral atteignant des pointes de 90 km / heure ce jour-là qui a permis une propagation aussi rapide des flammes. En direction du Sud puis de l'Est dans un premier temps et finalement, du Sud. 450 hommes, 14 avions, 2 hélicoptères et 125 véhicules furent mobilisés ! La forêt était composée à 80 % de pins d'Alep. La présence d'un important chablis de branches et d'arbres arrachés suite à la forte chute de neige de février 2000 a fourni un combustible particulièrement redoutable. Cet incendie réduisit en cendres la belle parure des collines. Les hommes ont alors rapidement décidé d'effacer les traces du sinistre, du moins sur les versants les plus visibles, en bordure des habitations, des chemins. On a fait place nette, certes, mais la végétation est à nouveau repartie, vigoureuse : les pins repoussent, les chênes ainsi que les oliviers de jadis ont rejeté de souche.

Une nouvelle forêt, de nouvelles *olivettes* sont en train de naître.

Une association a participé à la réhabilitation de l'espace incendié.

Le plasticien **Jacques Le Tixier** a réalisé une oeuvre « **Et la colline reverdira** ».

92 totems de bois taillés à la tronçonneuse, plus ou moins peints en vert, semblent converger en ligne vers le cairn, figures symbolisant des couples, des familles amenées à disparaître un jour.

L'artiste ne s'inquiète pas de la disparition progressive de son oeuvre.

Sur le sentier, près des totems, on remarque un cairn, d'une hauteur d'environ de 4 mètres, il a été constitué par le Club de randonnées de Sainte Tulle, pour leur 20 ans d'existence.

Autre fléau : La peste

Dans le village de Corbières, la peste fut meurtrière surtout entre le 25 septembre 1720 et le 14 avril 1721, en tout, elle fit 140 victimes sur une population de 400 habitants. Parmi elles, il y eut un des deux consuls qui étaient à la tête du bourg, il fut un des premiers à succomber. Le survivant fit entourer d'une muraille de buissons le cimetière : Le bacille étant résistant au froid, les cadavres non enterrés, cas fréquent à l'époque – restent contagieux. C'est une des mesures prophylactiques qui fut prises à cette époque. Lorsque la maladie se déclara à Corbières et à Sainte Tulle, un blocus allant de Manosque à Beaumont de Pertuis, gardé par 80 hommes, fut ordonné par le marquis d'Argenson. Ils rejoignirent les hommes du régiment de Provence qui avaient pour mission, entre autres, de faire subir une sévère quarantaine à ceux qui revenaient des villages contaminés.

Pour terminer le plaisir : Le Trou du Loup

Le Trou du Loup est le nom de l'endroit où un petit barrage a été construit, en amont des gorges du Riou, cette petite rivière alimente le village de Corbières.

L'eau de la retenue du Trou du Loup sur le torrent de Corbières est d'une drôle de couleur vert olive certainement du à une présence d'algues.

Le torrent a un régime hydrologique méditerranéen, c'est à dire avec un étiage sévère pouvant subir des crues éclairs.

Près du barrage, on trouve la source du Tarnaud et de sa rustique fontaine creusée dans un tronc d'arbre. Cette source captée puis conduite en 1876 jusqu'au village alimente le lavoir du village.